



LES GUEPES

Vespula vulgaris, *Vespula germanica*, *Vespa crabro* et guêpes solitaires

Pour beaucoup d'entre nous, les guêpes ne sont célèbres que par leur piqûre, et sont à ce titre souvent craintes et systématiquement éliminées. Pourtant, la guêpe n'est pas une espèce nuisible, bien au contraire. En chassant de nombreux autres insectes, comme les chenilles, les moustiques et les pucerons pour nourrir leurs larves, les guêpes contribuent au bon équilibre de notre écosystème. Avec quelques gestes simples, apprenez comment limiter leur présence aux alentours des habitations et éviter d'être piqué.



Guêpe germanique



Frelon

QUELLES ESPECES TROUVE-T-ON A BRUXELLES ?

Plusieurs espèces de guêpes sont présentes en Région de Bruxelles-Capitale. Parmi les guêpes sociales, qui vivent en colonie, citons notamment la guêpe commune, la guêpe germanique et le frelon. La famille des guêpes solitaires compte également quelques espèces, mais on les rencontre généralement moins que les guêpes sociales.

CARTE D'IDENTITE

- **Classification** : Vespidae (famille), Vespinae (sous-famille), Vespula (genre).
- **Brève description** : La guêpe commune possède une bande noire sur la tête. La guêpe germanique a la tête marquée de trois taches noires. Le frelon, jusqu'à trois fois plus imposant que la guêpe commune, peut arborer une couleur rouge orangée sur la tête et le thorax.
- **Espèces indigènes** : *Vespula vulgaris*, *Vespula germanica*, *Vespa crabro*
- **Statut à Bruxelles** : commun
- **Statut juridique** : non protégé
- **Espèces ressemblantes** : Les syrphes ou syrphides, des mouches qui imitent le camouflage des guêpes, et les papillons du genre *Synanthedon* (Sesiidae).

LEUR MODE DE VIE

Chez les guêpes sociales, le nid est construit dès le printemps par une reine fécondée qui a hiverné à l'abri du froid. La guêpe commune et la guêpe germanique construisent un nid dans le sol ou les habitations (en général dans les greniers et à l'abri de la lumière du soleil). Le frelon niche quant à lui dans un arbre creux ou un trou dans un mur.



La reine édifie et approvisionne les premières cellules de son nid. Par la suite, ces travaux sont accomplis par les premières ouvrières qui contribuent à agrandir la colonie. Les mâles et les jeunes reines apparaissent en été. A l'automne, la colonie décline et se désorganise. C'est à ce moment que les ouvrières, plus éloignées de leur nid, ont le plus tendance à piquer. Elles adoptent alors un régime plus sucré que protéiné et, avides de chaleur, entrent dans les maisons pour s'y nourrir. Avant l'hiver, les mâles fécondent les jeunes reines qui seront les seules survivantes de la colonie.

Les guêpes solitaires ont quant à elles une période de vol limitée à quelques semaines. Elles construisent leur nid à l'extérieur à l'aide de brindilles.



De la larve à l'adulte

LEUR ROLE ECOLOGIQUE

Les guêpes jouent un rôle important dans la gestion des écosystèmes. Elles sont de grandes consommatrices d'insectes parfois indésirables. Si les guêpes adultes consomment surtout des matières sucrées, elles nourrissent leurs larves carnivores en chassant chenilles, moustiques, pucerons... Durant sa vie, une guêpe peut capturer jusqu'à 1 000 chenilles !

« COHABITER » AVEC ELLES

COMMENT LIMITER LE NOMBRE DE GUEPES AUTOUR DE SOI ?



Pour freiner la croissance d'une colonie proche, il faut supprimer l'accès des guêpes à toute nourriture sucrée ou protéinée (ex. : nourriture pour animaux laissée dehors, détritus dans des poubelles non étanches...). L'accès à l'intérieur des maisons sera empêché par un rideau de perles ou des moustiquaires.

Des pièges simples peuvent être achetés ou bricolés. Il est important d'utiliser un appât plus attractif pour les guêpes que pour les abeilles (ex. : nourriture pour chien, viande de cheval, jambon, poisson ou, en fin de saison chaude, sirops sucrés, confiture...).

COMMENT SE DEBARRASSER D'UN NID DE GUEPE ?

Dès le printemps, inspectez régulièrement les endroits où l'installation d'un nid de guêpe n'est pas souhaitée et débarrassez-vous de toute ébauche de nid. Si une grosse colonie s'est installée à proximité de votre habitation voir à l'intérieur de celle-ci, dans le grenier par exemple, faites appel au service des pompiers ou à des professionnels mais ne recourez aux insecticides qu'en cas d'extrême nécessité.



COMMENT NE PAS ETRE PIQUE ?

Si vous restez au jardin, évitez de vous mettre parfums, laques, cosmétiques, déodorants, vêtements de couleurs vives et à motif qui risquent d'attirer une guêpe. Si elle tourne autour de vous ou se pose sur vous, évitez tout mouvement brusque car, se croyant attaquée, elle vous piquera à coup sûr ! Eloignez-la avec des gestes lents ou attendez qu'elle reprenne son vol. Evitez d'écraser les guêpes : le signal d'alarme chimique qui se dégage alors peut déclencher l'attaque de leurs comparses. Evitez de manger dehors en automne ou de boire des boissons sucrées dans des conteneurs ouverts.

Les guêpes défendent leur nid : le perturber peut provoquer une réaction d'attaque massive. C'est pourquoi il est déconseillé de détruire un nid soi-même.

QUE FAIRE EN CAS DE PIQURE ?

Si vous croyez être hypersensible, faites faire un diagnostic médical et entreprenez éventuellement un traitement préventif.

Si vous n'êtes pas hypersensible, lavez la blessure à l'eau et au savon. Vous pouvez y apposer glace, viande attendrie, compresse d'eau salée ou crème antihistaminique. Une piqûre de guêpe est douloureuse, mais rarement dangereuse. S'il y a piqûre à la gorge ou dans la bouche, appelez immédiatement un médecin.

LA LUTTE CHIMIQUE : EN DERNIER RECOURS

Les insecticides peuvent nuire à la santé et à l'environnement. Ils peuvent engendrer des empoisonnements accidentels (toxicité aiguë) ou affecter la reproduction et le développement du fœtus, affaiblir l'immunité, altérer le système nerveux. De nombreux insecticides cancérigènes ou perturbateurs du fonctionnement hormonal peuvent agir à long terme, même à très faible dose, et en synergie avec d'autres pesticides ou d'autres polluants de notre environnement.

Certains produits domestiques sous forme d'aérosols ou de plaquettes sont particulièrement redoutables car les matières actives qu'ils contiennent, même si elles sont en concentrations faibles, pourraient avoir des effets sur la santé. De plus, à la maison, ils imprègnent les poussières, les rideaux, coussins et moquettes, exposant ainsi les enfants à des doses dangereuses. Ils sont soupçonnés de provoquer l'apparition de certains cancers chez les enfants. Les insecticides peuvent encore être toxiques pour de nombreux organismes de notre environnement, dont les prédateurs naturels des insectes indésirables. Ils peuvent également contaminer nos réserves en eau.

Si malgré tout vous choisissez de recourir aux pesticides, lisez attentivement les indications figurant sur la notice. Repérez le nom des substances actives et renseignez-vous sur leurs propriétés. Respectez les conseils de prudence. Confiez les emballages vides à votre collecteur de petits déchets chimiques.

POUR EN SAVOIR PLUS

- Service Info Environnement de Bruxelles Environnement-IBGE. Tél.: 02 / 775.75.75 - info@bruxellesenvironnement.be
- Service d'Incendie et d'Aide Médicale Urgente de la Région de Bruxelles-Capitale (SIAMU). Tél. : 02 / 208.81.11 - www.siamu.irisnet.be
- PAN Belgium. Tél.: 02 / 358.29.26 ou 02 / 344.10.66 - www.pan-belgium.be
- Centre Antipoisons. Tél.: 070 / 245.245 - www.poissoncentre.be

Crédit photo Wikipedia : licence de documentation libre GNU

